

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Onu : Savina Ammassari hôte d'Ali Bongo Ondimba

LA rencontre entre la coordinatrice-résidente des Nations unies et le chef de l'État a eu lieu hier au palais de la présidence de la République. En présence de plusieurs collaborateurs du numéro un gabonais.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a reçu, hier au palais de la présidence

de la République, la coordinatrice-résidente de l'Organisation des Nations unies (Onu), Mme Savina Ammassari. En présence de la directrice régionale de l'Onu-Femmes pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Oulimata Sarr. Ainsi que de Jean-Yves Teale et Théophile Ogandaga, respectivement secrétaire général de la présidence et directeur de cabinet du chef de l'État.

Au cours de leurs échanges, la diplomate onusienne a adressé ses vives félicitations au numéro un gabonais pour l'élection du Gabon comme membre non



La coordinatrice résidente des Nations unies, Savina Ammassari, lors de l'entretien avec le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.

permanent du Conseil de sécurité de l'Onu. Tout comme, Mme Ammassari a salué les efforts et l'engagement de notre pays en matière de préservation de l'environnement. La promotion par les autorités gabonaises

de l'égalité des genres n'a pas laissé indifférente l'hôte du président de la République.

Pour sa part, la directrice régionale de l'Onu-Femmes pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a évoqué le projet d'ouverture au

Gabon d'un Bureau de l'Onu-Femmes, entité des Nations unies chargée de l'autonomisation des femmes. De même, Oulimata Sarr a évoqué le programme "Gabon Égalité", cher au numéro un gabonais et à son gouvernement.

Entre nous soit dit

Au pilori les transgressifs et les indociles

Nous voulons ici appeler les uns et les autres à plus de circonspection. Depuis la Conférence nationale tenue en l'an de grâce 1990, le peuple gabonais unanime a fait le choix de la démocratie comme mode de gestion et d'expression politique. Cet acte induisait de facto l'alternance comme substrat. Aussi, de par le biais du suffrage universel, nous choisissons librement nos dirigeants. Ce postulat indique simplement que la majorité d'aujourd'hui peut être l'opposition de demain et vice versa. C'est à travers ce rappel, que nous souhaitons lire les tristes et consternants événements survenus récemment à Okondja, chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo, dans la province du Haut-Ogooué. Notre conscience patriotique abhorre et exècre les agissements des fondamentalistes absurdes et autres boutefeux inciviques. Notre condamnation est ferme et sans réserve. De même, nous réprouvons avec la plus ferme détermination l'exploitation malsaine et insidieuse faite par certaines factions tout aussi inconséquentes.

Aussi grande que puisse être la désolation ressentie, nous sommes outrés et révoltés par ces discours incandescents qui appellent à la subversion et souhaitent la sécession en toute irresponsabilité. Qu'ils soient

d'un camp ou de l'autre, ces extrémistes égarés sont indignes du Gabon vanté et sublimé par Georges Damas Aleka et Vincent de Paul Nyonda. À la suite de ces hommes politiques éminents et poètes inspirés, nous voulons ici convier les uns et les autres à revisiter les propos forts de la dernière adresse à la nation du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. L'exhortation à l'unité ainsi que la fierté d'être Gabonais sont des principes dont tout un chacun devrait s'approprier la substance. Ce sont bien là des digues et des remparts contre toutes les dérives et tous les travers. Ces idéaux de conquête quotidienne et permanente rejettent de manière absolue l'exclusion, le tribalisme et l'ostracisme. Au-delà de la dénonciation et de la condamnation, nous ne saurons taire la féroce rivalité qui sévit dans la Sébé-Brikolo entre les cadres politiques du cru. À Okondja, les "camarades" s'étripent et s'écharpent avec violence et virulence. La lutte pour le leadership politique local a fait fondre le dialogue. Dire que la tolérance s'est muée en confrontation est un doux euphémisme. La paix n'est plus que dissension et discorde. Gare à demain, les plaies auront-elles cicatrisé et les rancœurs ravalées et oubliées ? Bassé !

Teddy OSSEY*

Présidentielle 2023 : Alexandre Barro Chambrier croit en l'alternance politique

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Actuellement en tournée, aux allures de précampagne électorale, à l'intérieur du pays, Alexandre Barro Chambrier, président du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), ne cache pas son intention d'en découdre avec le Parti démocratique gabonais (PDG). La tête de file du RPM ne fait d'ailleurs plus de mystère autour de sa candidature à la prochaine élection présidentielle. Il vient de l'avouer clairement dans la province du Haut-Ogooué et précisément à Okondja.

"Moi Barro Chambrier, notez que je veux mettre tout mon poids dans la bagarre à condition que vous me souteniez", a indiqué celui qui se présente comme l'une des figures de proue de l'opposition. Contrairement à ses détracteurs, le leader du RPM estime qu'il ne fera pas dans la figuration. "Je peux vous dire que cette fois-ci nous allons réussir l'alternance", a-t-il ajouté. C'est dire que ce dernier se voit déjà



Récemment dans le Haut-Ogooué, le président du RPM a déclaré à demi-mots que l'alternance politique est possible à la prochaine présidentielle.

enfiler le costume présidentiel. Une ambition somme toute légitime mais suscitant néanmoins quelques réserves. Le PDG au pouvoir depuis plus de cinq décennies va-t-il abdiquer aussi facilement ? Alexandre Barro Chambrier dont le modus operandi ressemble à bien des égards à celui de Jean Ping en 2016 ne s'est-il pas jeté à l'eau trop tôt ? A-t-il songé à la sécurisation du système électoral aussi bien en amont qu'en aval ? Des interrogations de prime abord

anodines mais ô combien capitales. À moins de porter des œillères, tous les observateurs et autres analystes du landerneau politique national s'accordent à reconnaître la maîtrise du camp présidentiel des différents instruments inhérents à l'élection présidentielle. D'où sa réputation de "rouleau compresseur". Dans tous les cas, la candidature d'Alexandre Barro Chambrier laisse présager de belles "empoignades" politiques en perspective.